

## **LE MANQUE D'EFFORTS DES PRODUCTEURS DE PROTÉINES ANIMALES MET EN PÉRIL LES ENGAGEMENTS DES GÉANTS DE L'ALIMENTATION SUR LE CLIMAT**

- Le réseau d'investisseurs FAIRR publie pour la troisième année les résultats de son étude consacrée à l'impact ESG des grands producteurs de protéines : [l'Indice Coller FAIRR](#)
- Cet indice est la seule évaluation mondiale complète de l'impact des producteurs de viande, de poisson et de produits laitiers.
- L'étude souligne que 86 % des principaux fournisseurs de viande et de produits laitiers ne communiquent ou n'établissent pas d'objectifs significatifs de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre.
- De plus, l'indice intègre cette année un « Classement des risques de pandémie » qui indique que 73 % des entreprises de protéines animales sont classées « à risque élevé » selon des critères sanitaires. Les entreprises du secteur échouent à prévenir des risques pandémiques liés à l'apparition de nouvelles maladies zoonotiques telles que la Covid-19.

**Les nouvelles données du réseau d'investisseurs FAIRR représentant des actifs de plus de 25 000 milliards de dollars indiquent que les engagements climatiques de grandes marques de l'industrie alimentaire, dont McDonald's et Nestlé, sont sapés par les carences de leurs fournisseurs. Le leader européen de la volaille, LDC (Le Gaulois, Maître Coq, Loué, Marie, etc.), le seul acteur français du classement, est classé « risque modéré » et se situe à la 21<sup>e</sup> place du classement.**

(Londres, Paris, le 12 novembre 2020). Le réseau d'investisseurs FAIRR présente les résultats de son étude annuelle sur les producteurs de protéines : [l'Indice Coller FAIRR 2020](#).

L'indice Coller FAIRR évalue les 60 producteurs de protéines animales cotés en Bourse, pour la capitalisation totale est de 337 milliards de dollars, parmi lesquels de nombreux fournisseurs de hamburgers, de nuggets et de plats préparés que l'on trouve sur nos tables et dans les rayons des supermarchés.

Les entreprises sont ainsi classées selon dix critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), dont les émissions de gaz à effet de serre (GES), la déforestation, l'usage d'antibiotiques, les conditions de travail et l'investissement dans des protéines alternatives.

Les résultats révèlent que les plus grands producteurs mondiaux de viande, de poisson et de produits laitiers mettent en péril les efforts mondiaux visant à limiter le réchauffement climatique et le risque de propagation de maladies zoonotiques telles que la Covid-19.

### **Les engagements climatiques minés par les fournisseurs**

En France, une enseigne de grande distribution telle que Carrefour s'est fixée comme objectif de réduire les émissions liées à l'achat de biens et de services (Scope 3) de 30% d'ici à 2030, par rapport à 2019. Cependant, l'Indice Coller FAIRR montre que l'un de ses fournisseurs, le producteur français de volaille LDC, ne révèle aucun objectif d'émissions de GES pour les Scope 1, 2 ou 3, et fait état d'une augmentation de 8,2 % des émissions de CO2 (178 147t CO2) en 2019 par rapport à 2018, liée à une hausse de sa consommation d'énergie. Pour autant, LDC fait partie des acteurs en pointe en matière de production de protéines durables grâce à une forte diversification de sa production. La société a ainsi développé une marque de protéines alternatives dédiée : Le Gaulois Végétal.

A l'échelle internationale, de nombreuses marques de produits alimentaires ont récemment pris des engagements fermes pour le climat. McDonald's s'est engagé à réduire ses [émissions de 31 %](#) d'ici 2030 et Nestlé à ne plus produire [aucune émission nette](#) d'ici 2050.

Cependant, l'indice FAIRR révèle que ces entreprises recourent couramment à des fournisseurs comme **Fujian Sunner** (Chine), **Seaboard Corporation** (États-Unis) et **Cherkizovo Group** (Russie) qui obtiennent un score de 1 % ou moins selon les critères GES de FAIRR, ce qui signifie qu'ils ne déclarent aucune de leurs émissions de GES ou n'ont pas d'objectifs publics de réduction.

De fait, **trois sociétés sur quatre (78 %)** parmi les 60 figurant à l'indice ne déclarent pas toutes leurs émissions de GES et/ou n'ont pas d'objectifs significatifs de réduction (scope 1, 2 et 3). Cette proportion atteint **86 %** pour les seuls fournisseurs de viande et de produits laitiers (c'est-à-dire à l'exclusion des pisciculteurs). En outre, **35 % des sociétés inscrites à l'indice ont signalé une augmentation de leurs émissions par rapport à l'année précédente**. Ces résultats suggèrent que les engagements climatiques des principales marques de grande distribution sont gravement compromis par l'incapacité de leur chaîne d'approvisionnement en protéines animales à agir contre les changements climatiques.

### **Le risque accru de nouvelles pandémies**

Le FAIRR a également intégré cette année un « Classement des risques de pandémie » fondé sur les critères de notation considérés comme essentiels pour prévenir le risque de futures pandémies zoonotiques : la sécurité des travailleurs, la sécurité alimentaire, le bien-être animal et la gestion des antibiotiques. L'Indice Coller FAIRR 2020 montre que **44 (73 %) des 60 sociétés inscrites à l'indice sont classées comme « à risque élevé » selon ces « critères pandémiques » et ne font donc pas assez d'efforts pour éviter l'écllosion et la propagation d'une future pandémie**.

Il a été clair, tout au long de la crise de la Covid, que pour de nombreuses entreprises, les politiques, les normes et les engagements envers la sécurité des travailleurs ne sont pas allés assez loin pour protéger efficacement les travailleurs et atténuer la perturbation de la chaîne d'approvisionnement. Pour lutter sur ce front, FAIRR annonce le lancement d'un engagement autonome avec huit producteurs mondiaux de viande inscrits à l'indice, dont des entreprises des États-Unis, du Royaume-Uni, du Brésil, de la Chine et du Japon qui avaient toutes connu une perturbation de leurs activités. Par exemple, l'entreprise Tyson Foods a vu cette année plus de 8 % de sa main-d'œuvre américaine infectée par la Covid-19 et connu treize « controverses » différentes reliées à la Covid.

Les investisseurs s'inquiètent également du fait **que 42 entreprises (70 %) se sont classées à risque élevé pour la gestion des antibiotiques**, ce que de nombreux investisseurs considèrent comme un indicateur de la capacité d'une entreprise de protéines animales à gérer le risque de pandémie. Une seule entreprise inscrite à l'indice évalue le risque de résistance de sa main-d'œuvre aux antimicrobiens (soit 2 % des 57 entreprises qui utilisent des antibiotiques). La résistance généralisée aux antibiotiques a été citée par l'OMS comme l'une des prochaines grandes menaces mondiales à la santé humaine.

### **Jeremy Coller, fondateur du réseau FAIRR et directeur des investissements de Coller Capital déclare :**

*« Si l'agriculture animale mondiale était un pays, elle serait le deuxième plus gros émetteur de gaz à effet de serre. Les données de FAIRR indiquent que trois quarts des géants mondiaux de l'industrie des viandes et des produits laitiers dissimulent l'ampleur réelle de leurs émissions climatiques ou refusent d'établir des objectifs concrets afin de les réduire. L'agriculture industrielle mine à la fois les ambitions climatiques des grandes marques et la viabilité des Accords de Paris. La pandémie de Covid a poussé à un seuil critique les producteurs*

*de viande et de produits laitiers déjà sous pression. Alors que beaucoup d'investisseurs perdent de leur intérêt, le secteur se doit de mettre en place des normes de durabilité. »*

**Yann Gerain, Gérant & analyste ESG chez Comgest :**

*« La recherche FAIRR montre que l'industrie de la viande et des produits laitiers se trouve à la croisée des chemins. Pour assurer sa pérennité et respecter les engagements pris par la grande distribution et la restauration, elle se doit d'améliorer rapidement la façon dont elle gère les enjeux liés au développement durable, des risques climatiques aux conditions de travail, en passant par l'utilisation des antibiotiques. C'est le cas à la fois sur le marché français et à l'international. Le secteur est particulièrement vulnérable aux crises comme celles engendrées par le changement climatique et la Covid-19, tout en portant une part de responsabilité. »*

Le géant norvégien de la pisciculture Mowi, la société canadienne de protéines emballées Maple Leaf Foods et l'entreprise d'aquaculture Bakkafrøst occupent respectivement les trois premiers rangs de l'indice en 2020 et les seules sociétés à être classées « à faible risque » pour les investisseurs. Par ailleurs, quatre des cinq entreprises les moins performantes sont asiatiques. (Voir le tableau complet du classement à la fin du communiqué).

**Les principaux enseignements de l'Indice Coller FAIRR 2020 à l'indice**

- **Protéines alternatives** : une hausse de **46 %** cette année du nombre de sociétés respectant les meilleures pratiques en matière de protéines alternatives. En 2020, 22 entreprises ont amélioré leurs pratiques, contre 15 l'an dernier et 5 en 2018. L'entreprise canadienne Maple Leaf est la seule entreprise à avoir enregistré un score de 100 % dans cette catégorie et s'est fixé comme objectif d'atteindre 3 milliards de dollars de ventes de protéines végétales d'ici 2029.
- **Antibiotiques** : **70 %**, soit 42 entreprises, se classent « à risque élevé » pour la gestion des antibiotiques. Même s'il est encourageant de voir que quatre entreprises ont commencé cette année à divulguer des données sur les antibiotiques, toutes les entreprises bovines ou laitières inscrites à l'indice sont à risque élevé et ne divulguent pas d'informations sur leur utilisation d'antibiotiques.
- **Gestion des déchets** : **98 %** – soit 49 sur 50 – des entreprises de viande et de produits laitiers se classent à risque élevé et ne communiquent pas d'objectifs quant à la gestion des eaux usées ou d'autres polluants potentiels. Il s'agit du facteur de risque avec le score moyen le plus bas.
- **Déforestation** : **72 %** (43) de toutes les entreprises sont classées à risque élevé en matière de déforestation. Seules 2 des 50 entreprises de viande et de produits laitiers (à l'exclusion des pisciculteurs) ont une politique globale pour lutter contre la déforestation ou l'atténuer dans toutes les régions où elles s'approvisionnent en soja.
- **Utilisation de l'eau** : cette année, **7** entreprises mènent des évaluations des risques liés à l'utilisation de l'eau dans leurs installations, contre 2 l'an dernier. Cependant, 8 des 50 (**16 %**) entreprises de viande et de produits laitiers n'ont toujours pas de politique sur l'utilisation de l'eau et une majorité d'entre elles ne mesurent ni ne signalent pas les pénuries d'eau.
- **Bien-être animal** : 41 entreprises (**68 %**) sont classées à risque élevé en matière de bien-être animal, les entreprises avicoles et d'ovoproduits sont classées plus à risque que tout autre producteur de protéines.

Seules 8 entreprises du classement 2020 se classent à faible risque mais une majorité n'ont toujours pas divulgué leurs objectifs en termes de bien-être animal.

- **Gouvernance** : les deux tiers (**67 %**) des entreprises se classent « à risque élevé » en matière de gouvernance durable, un nouveau facteur de risque intégré à l'indice 2020. Seules deux sociétés sont classées comme à risque faible, soit les sociétés d'aquaculture Bakkafrost et Mowi.
- **Conditions de travail** : plus de la moitié des entreprises figurant à l'indice (**57 %**) se classent à risque élevé quant aux conditions de travail. Seulement **28 %** (17) des entreprises déclarent avoir des représentants des travailleurs dans leurs comités de santé et de sécurité.
- **Sécurité alimentaire** : en tant que facteur de risque avec le score moyen le plus élevé, 43 % des sociétés inscrites se classent à « risque modéré » en matière de sécurité alimentaire. 75 % d'entre elles déclarent que leurs installations ont obtenu la certification reconnue par la Global Food Safety Initiative (GFSI). Cependant, seules huit entreprises déclarent que 100 % des installations sont certifiées GFSI.

### À propos de FAIRR | [www.fairr.org](http://www.fairr.org)

FAIRR est un réseau d'investisseurs collaboratifs établi par la Fondation Jeremy Collier. Sa mission consiste à bâtir un réseau d'investisseurs engagés concentrés sur les risques liés à une production animale intensive dans le cadre du système alimentaire mondial. FAIRR aide les investisseurs à exercer leur influence pour sauvegarder la valeur de leurs portefeuilles d'investissement à long terme. C'est la troisième année que l'Indice Collier FAIRR des producteurs de protéines est présélectionné par les Principes de l'ONU pour l'investissement responsable pour le **Rapport de recherche ESG de l'année**.

### Contact presse

Tom Ruvira - Tél. +33 (0)7 60 90 89 18

[tom.ruvira@citigatedewerogerson.com](mailto:tom.ruvira@citigatedewerogerson.com)

### Méthodologie

Toutes les entreprises reçoivent un classement global de « risque faible », « risque modéré », « risque élevé » ou « meilleure pratique », en fonction de leurs résultats obtenus selon dix facteurs de développement durable. Ces facteurs sont : la gouvernance, les émissions de gaz à effet de serre, la déforestation et la perte de biodiversité, la pénurie et l'utilisation de l'eau, les déchets et la pollution, les antibiotiques, le bien-être animal, les conditions de travail, la sécurité alimentaire et les protéines alternatives. Tous les détails de la méthodologie sont disponibles en ligne. Toutes les statistiques sont basées sur des données accessibles au public pour la période de référence allant du 1er janvier 2019 au 31 août 2020. Les évaluations sont basées sur les chiffres de capitalisation boursière en date du 7 août 2020.

Les sept critères utilisés dans le « classement pandémique » sont : la gestion des antibiotiques, la gestion de la déforestation et la perte de biodiversité, les conditions de travail, le bien-être animal, les déchets et la pollution, la sécurité alimentaire et l'investissement dans des protéines alternatives. Un tableau de classement pandémique est disponible sur demande.

FAIRR a aussi utilisé cette année un outil d'intelligence artificielle pour recueillir des données sur des événements controversés liés aux entreprises inscrites à l'indice (par exemple, rappel de produits, problèmes de conditions de travail ou alertes juridiques et réglementaires), même si ces renseignements n'affectent pas la performance des entreprises au cours de cette année.

## Tableau de classement général

2020 Rang mondial	Raison sociale de l'entreprise	Pays	Catégorie
1	Mowi ASA	Norvège	Risque faible
2	Aliments Maple Leaf Inc	Canada	Risque faible
3	Bakkafrost P/F	Îles Féroé	Risque faible
4	Marfrig Global Foods SA	Brésil	Risque modéré
5	Tyson Foods Inc	États-Unis	Risque modéré
6	Grieg Seafood ASA	Norvège	Risque modéré
7	Fonterra Co-operative Group Ltd	Nouvelle-Zélande	Risque modéré
8	Lerøy Seafood Group ASA	Norvège	Risque modéré
9	JBS S.A.	Brésil	Risque modéré
10	BRF SA	Brésil	Risque modéré
11	Hormel Foods Corp	États-Unis	Risque modéré
12	Charoen Pokphand Foods PCL	Thaïlande	Risque modéré
13	Cranswick PLC	Royaume-Uni	Risque modéré
14	Thai Union Group PCL	Thaïlande	Risque modéré
15	Multiexport Foods SA	Chili	Risque modéré
16	WH Group Ltd	Chine	Risque modéré
17	Grupo Nutresa S.A.	Colombie	Risque modéré
18	Salmones Camanchaca SA	Chili	Risque modéré
19	Vietnam Dairy Products JSC	Vietnam	Risque modéré
20	SalMar ASA	Norvège	Risque modéré
21	LDC SA	France	Risque modéré
22	China Mengniu Dairy Co Ltd	Chine	Risque modéré
23	Bell Food Group AG	Suisse	Risque élevé
24	NH Foods Ltd	Japon	Risque élevé
25	Tassal Group Ltd	Australie	Risque élevé
26	Scandi Standard AB	Suède	Risque élevé
27	Inner Mongolia Yili Industrial Group Co Ltd	Chine	Risque élevé
28	GFPT PCL	Thaïlande	Risque élevé
29	Australian Agricultural Co Ltd	Australie	Risque élevé
30	RCL Foods Ltd/South Africa	Afrique du Sud	Risque élevé
31	MHP SE	Ukraine	Risque élevé
32	Cal-Maine Foods Inc	États-Unis	Risque élevé
33	Minerva SA	Brésil	Risque élevé
34	Beijing Sanyuan Foods Co Ltd	Chine	Risque élevé
35	Nippon Suisan Kaisha Ltd	Japon	Risque élevé
36	QAF Ltd	Singapour	Risque élevé

37	<b>Almarai Co JSC</b>	Arabie saoudite	Risque élevé
38	<b>Maruha Nichiro Corporation</b>	Japon	Risque élevé
39	<b>Astral Foods Ltd</b>	Afrique du Sud	Risque élevé
40	<b>Japfa Ltd</b>	Singapour	Risque élevé
41	<b>Great Wall Enterprise Co Ltd</b>	Taiwan	Risque élevé
42	<b>QL Resources Berhad</b>	Malaisie	Risque élevé
43	<b>New Hope Liuhe Co Ltd</b>	Chine	Risque élevé
44	<b>Industrias Bachoco SAB de CV</b>	Mexique	Risque élevé
45	<b>Seaboard Corporation</b>	États-Unis	Risque élevé
46	<b>Sanderson Farms Inc</b>	États-Unis	Risque élevé
47	<b>Thaifoods Group PCL</b>	Thaïlande	Risque élevé
48	<b>San Miguel Food and Beverage Inc</b>	Philippines	Risque élevé
49	<b>Cherkizovo Group PJSC</b>	Russie	Risque élevé
50	<b>Inghams Group Ltd</b>	Australie	Risque élevé
51	<b>China Modern Dairy Holdings Ltd</b>	Chine	Risque élevé
52	<b>COFCO Meat Holdings Ltd</b>	Chine	Risque élevé
53	<b>Beijing Shunxin Agriculture Co Ltd</b>	Chine	Risque élevé
54	<b>Wens Foodstuff Group Co., Ltd.</b>	Chine	Risque élevé
55	<b>Prima Meat Packers Ltd</b>	Japon	Risque élevé
56	<b>Grupo Bafar SAB de CV</b>	Mexique	Risque élevé
57	<b>Muyuan Foodstuff Co Ltd</b>	Chine	Risque élevé
58	<b>Venky's India Ltd</b>	Inde	Risque élevé
59	<b>Fujian Sunner Development Co Ltd</b>	Chine	Risque élevé
60	<b>Fortune Ng Fung Food Hebei Co Ltd</b>	Chine	Risque élevé